

L'EUROPE DES ETATS

- ❖ L'unité de l'Europe est une unité de civilisation, une unité de civilisation façonnée par l'histoire.
- ❖ Mais sa diversité est grande et son morcellement politique aussi
- ❖ Depuis les années 89-91 on assiste à une véritable recomposition de l'espace européen : les frontières ont changé
 - ⇒ L'Europe de la seconde moitié du XX^{ème} siècle jusqu'en 1989 présentait une géographie stable, figée dans une opposition idéologique Est-Ouest, avec ses conceptions politiques, sociales et économiques différentes, avec ses territoires et une organisation différenciée des espaces.
 - ⇒ Depuis la chute du mur de Berlin, s'ouvre une période de recompositions où les nationalismes s'exacerbent en conflits ouverts dans les Balkans et le Caucase. Le nombre d'États-Nations a considérablement augmenté et la guerre a donc à nouveau frappé l'Europe.

I. LA DIVERSITE ET LE MORCELLEMENT DE L'EUROPE

1°) La diversité culturelle

a) Diversité linguistique

Etude de carte

- ⇒ L'Europe est une mosaïque de peuples et de langues :
- ⇒ Les ensembles linguistiques dominants, germanique, roman et slave, sont divisés entre eux, et d'autres langues témoignent de peuplements anciens (carélien, estonien, basque) et non indo-européens* (hongrois, turc).

b) Diversité religieuse

Etude de carte

- ⇒ Si le christianisme domine en Europe, ses divisions entre orthodoxes, catholiques et protestants ont été plus souvent source de conflits que d'union.
 - Eglise d'Occident et Eglise d'Orient :
 - Catholicisme et orthodoxie
 - Schisme de 1054
 - La Réforme et la Contre-Réforme au XVI^{ème} siècle
 - Catholicisme et Protestantisme
 - Protestantisme lui-même subdivisé entre différentes Eglises

- ⇒ D'autres religions ont été importées, en relation avec des invasions ou avec l'immigration : c'est le cas de l'Islam.
- ⇒ La philosophie bouddhiste a séduit de nombreux européens
- ⇒ Les sectes se multiplient, aux activités plus ou moins clandestines et répréhensibles
- ⇒ L'athéisme a largement progressé : l'Europe est devenue le continent où il est le plus représenté en proportion de la population totale

2°) La nation, base des divisions européennes entre états

a) Sentiment national et nations

- ⇒ Avec quarante cinq États, l'Europe est le continent politiquement le plus morcelé de la planète
- ⇒ A l'origine de ces divisions, on trouve les nations. [l'idée de nation s'est forgée lentement, depuis le Moyen Âge, pour s'affirmer pendant la Révolution française et l'Empire et s'imposer dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle]
- ⇒ Le terme « nation » n'a pas le même sens pour tous :
 - Pour certains, il suffit qu'une population soit liée par une langue, une histoire et une culture communes pour former une nation.
 - Pour d'autres, il faut une communauté ethnique soudée par le sentiment d'appartenir à un seul et même peuple.
 - Pour d'autres encore il faut superposer aux caractères hérités une réelle et profonde volonté de construire un avenir commun

b) États et États-nations

- ⇒ Un État est un ensemble de structures politiques permanentes exerçant sa souveraineté sur un territoire déterminé et organisant la vie collective de la population qui y réside.
- ⇒ L'État-Nation est sa forme la plus élaborée, typique de l'Europe. Il existe lorsque l'histoire a réuni des peuples sur un même territoire et qu'une langue et une culture communes ont fini par leur donner le sentiment d'appartenir à un seul pays.
 - La Suède, le Portugal et la France sont de vieux États-nations,
 - L'Allemagne, la Pologne et la Grèce sont des États-nations récents.
- ⇒ Beaucoup d'États ne sont pas des États-nations mais sont multinationaux et les conflits européens de ce siècle sont souvent nés du fait que des nations minoritaires (on parle alors de nationalités) étaient incluses dans des États dominés par d'autres nations.
- ⇒ Certains états sont même des micro-états : Andorre, le Vatican, San Marin ...

3°) La diversité des situations socio-économiques

→ Etude de cartes

- ⇒ L'opposition Est-Ouest :
 - Contraste ancien qui remonte à la révolution industrielle
 - Héritage historique consécutif à la guerre froide,
 - De sérieux écarts de développement, richesse à l'Ouest et pauvreté à l'Est
- ⇒ L'opposition Nord-Sud : niveau de développement plus élevé au Nord mais rattrapage rapide du Sud (Italie, Espagne et Portugal, mais aussi Grèce) notamment avec l'intégration à l'UE

II. LES DYNAMIQUES SPATIALES

1°) Les forces centrifuges ou dynamiques d'éclatement

a) Entre 1989 et 1991 effondrement du communisme, éclatement de l'URSS et renouveau des nationalismes

1. Pendant quarante ans, la géographie de l'Europe de l'Est a été stable.
 - Accords entre les quatre vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale et “ équilibre de la terreur ”, la menace de la guerre nucléaire figeant la situation héritée de la guerre.
 - Intégration au monde soviétique sur le plan économique (économie planifiée, collectivisation plus ou moins totale des moyens de production, CAEM) et militaire (Alliance avec l'URSS et pacte de Varsovie, signé en 1955)
 - Contrôle des partis communistes sur les “ démocraties populaires ”
 - Répression permanente : les mouvements de contestation ou de libération sont brisés, le plus souvent avec l'aide des troupes soviétiques.
2. L'éclatement
 - Une vingtaine de nouveaux États sont ainsi nés en Europe : les républiques soviétiques se sont détachées de la Russie ;
 - Affrontements dans le Caucase
 - En Tchécoslovaquie, les Tchèques et les Slovaques se sont séparés “ à l'amiable ”.
 - En Yougoslavie, naissance d'États aux frontières contestées.
 - la Slovénie a obtenu pacifiquement son indépendance,
 - éclatement de l'ex-Yougoslavie entre Croates, Serbes et Bosniaques
 - problème du Kosovo ; menaces sur le Monténégro
3. Les autres incertitudes en Europe de l'est
 - De plus, les risques de conflits liés à la présence de fortes minorités nationales se sont accrus. Ces minorités se définissent souvent par la langue, comme les Hongrois de Slovaquie et de Roumanie ou les Albanais du Kosovo serbe.
 - Les oppositions sont aussi de nature religieuse, comme entre les Croates catholiques et les Serbes orthodoxes, qui parlent pourtant la même langue.
 - La transition vers la démocratie et l'économie de marché se fait difficilement. Si la Pologne, la République tchèque et la Hongrie semblent sur la bonne voie, les autres États ont une situation incertaine et délicate.

b) Montée des tendances autonomistes en Europe de l'Ouest

Beaucoup d'États européens ont des divisions internes fortes :

- la Belgique, partagée entre Flamands et Wallons (doc.3);
- le Royaume-Uni, divisé entre Anglais, Écossais, Gallois et Irlandais ;
- l'Italie et l'Espagne, où les identités régionales restent affirmées.

2°) Les forces centripètes ou dynamiques de regroupement

a) Réunification de l'Allemagne en 1990

- Allemagne = 81 millions d'habitants et première puissance économique européenne
- Influence importante en Europe centrale

b) La construction européenne

- Le continent est de plus en plus maillé par un réseau d'institutions multi-États, interdépendantes, en extension croissante qui forgent une nouvelle identité européenne.

1. Une gestation difficile

1.1. création des premiers organismes européens au lendemain de la Seconde Guerre mondiale l'influence des États-Unis :

- l'Organisation européenne de coopération économique, chargée de distribuer l'aide américaine,
- le Conseil de l'Europe, organe de coopération culturelle et sociale créé en 1949 dans le but de défendre les droits de l'homme face au communisme

1.2. échec de la CED mais succès de l'OTAN

- Cependant, les États européens n'étaient pas mûrs pour une coopération militaire et politique et la CED (Communauté européenne de défense) fût un échec.
- L'OTAN, créée dans le contexte de guerre froide lui a survécu ; d'autres pays y ont adhéré et son rôle est important, qui illustre aussi cependant une certaine dépendance à l'égard des États-Unis

2. Ses succès se fondent sur la coopération économique

2.1. Le succès de la CECA

= Communauté européenne du charbon et de l'acier, fondée par la France, l'Allemagne, l'Italie et les trois pays du Bénélux, rendit possible l'élargissement de la coopération aux autres domaines de l'économie

2.2. Le traité de Rome en 1957 : la CEE

= six États et 170 millions d'habitants en 1957

2.3. Le traité de Maastricht en 1991 crée l'UE

= quinze États et 370 millions d'habitants en 1995

Conclusion partielle

Dans cette recomposition contemporaine de l'Europe, la construction pacifique, respectueuse des États et des citoyens, qu'est l'Union européenne propose un modèle fédérateur que beaucoup veulent rallier.

TABLE DES MATIERES

I. LA DIVERSITE ET LE MORCELLEMENT DE L'EUROPE	1
1°) La diversité culturelle	1
a) Diversité linguistique	1
b) Diversité religieuse	1
2°) La nation, base des divisions européennes entre états.....	2
a) Sentiment national et nations.....	2
b) États et États-nations	2
3°) La diversité des situations socio-économiques	2
II. Les dynamiques SPATIALES	3
1°) Les forces centrifuges ou dynamiques d'éclatement	3
a) Entre 1989 et 1991 effondrement du communisme, éclatement de l'URSS et renouveau des nationalismes.....	3
b) Montée des tendances autonomistes en Europe de l'Ouest.....	3
2°) Les forces centripètes ou dynamiques de regroupement	3
a) Réunification de l'Allemagne en 1990	4
b) La construction européenne	4

Dernière mise à jour le 21 janvier 2004